

CPK - 30 ANS

PIECE CHOREGRAPHIQUE POUR UNE DANSEUSE ET UN VIOLONISTE



COMPAGNIE RELEVEE

Directrice Artistique : Céline Pradeu-Kanagasabai

Tel : (+ 33) 6 12 92 90 59

Courriel : celine.pradeu@gmail.com

Point de départ du projet

« Née d'une mère française et d'un père d'origine indienne, mes racines sont mêlées.

Ce projet autobiographique pose la question de l'identité.

Mon corps résonne sous influences, tantôt occidentale, tantôt indienne.

J'ai besoin, aujourd'hui, d'explorer ces deux héritages et de ressentir leur complémentarité ou leur opposition.

Contenu du projet

Je me sers de la danse pour développer le concept de la *dualité*, c'est-à-dire les paires d'opposés : l'entité masculine qui révèle la féminité, la musique qui sublime ou provoque la danse, une composition musicale rythmée alors que la danse s'enferme dans une bulle arythmique, symbiose ou décalage, libre ou dépendant, choisir ou laisser faire, actif ou passif, sacré ou profane, ange ou démon, vêtue ou nue.

Dans chaque tableau, au nombre de trois, je ne peux totalement m'affranchir de l'une ou de l'autre racine et dans les sous-parties, les thèmes de travail s'opposent ou se complètent, à la recherche de l'unité. J'utilise ainsi la force des contrastes.

Drapée dans un sari indien, la danseuse cherche à se mouvoir par la danse contemporaine sur une musique occidentale ou à l'inverse, dépouillée du costume, elle cherche la racine indienne par la danse indienne et la musique indienne.



La musique et le personnage du musicien tiennent une place importante. Ils incarnent l'élément absent, le monde, l'autre, l'opposé ou le complément.

J'ai donc poussé leur présence à l'extrême en donnant une vraie place "corporelle" au musicien, qui intervient dans l'espace, me permet de développer des contacts physiques (portés, contrepoids, etc.) et d'articuler les étapes dramaturgiques du spectacle.

Les langages chorégraphiques utilisés sont la danse contemporaine et la danse indienne de style Bharata-Natyam (danse classique de l'Inde du Sud). »

Céline Pradeu-Kanagasabai

Lutherie

Les contraintes liées à la prise d'espace dynamique du musicien de *CPK-30 ans* tout au long de la représentation ont amené au choix d'un instrument spécifique, pouvant répondre aux exigences sonores, chorégraphiques et visuelles du projet.

Il s'agit d'un violon électrique issu de deux savoir-faire : celui de la lutherie traditionnelle et celui, plus contemporain, de la lutherie d'instruments amplifiés.

Grâce à cette alliance, cet instrument combine les qualités nécessaires pour relever le défi qu'impose *CPK-30 ans* : jouer du violon en mouvement tout en conservant une qualité sonore amplifiée irréprochable, en bénéficiant d'une ergonomie pensée pour la gestuelle dansée - en effet, c'est un violon électrique totalement sans fil, la connexion à la sonorisation se faisant par système HF (haute fréquence) intégré - et enfin, d'une résistance du corps de l'instrument adaptée aux inévitables chocs inhérents à la pratique de la danse (contacts, sol, portés).

Cet instrument nous est aimablement prêté par le grand violoniste de jazz Didier Lockwood.



Musique

Le langage musical oscille entre variation classique, improvisation jazz et de musique indienne, interprétées au violon acoustique ou électrique.

La composition musicale s'inspire de Stravinsky, Bartók, Arvo Pärt, Corelli, de l'esthétique du jazz contemporain, de la musique répétitive et de la musique carnatique (musique traditionnelle de l'Inde du sud); elle utilise les gammes pentatoniques du Blues, les modes ecclésiastiques (Phrygiens, Lydien b7, etc) et se rythme, en 4, 7 ou 8 temps, emprunte des spécificités rythmiques de la musique bulgare et indienne, qui alternent avec des périodes d'arythmie.

Les ambiances sonores rappellent l'atmosphère phoniquement bigarrée des fêtes de Bayonne - ma ville natale - et évoquent des bruits de cafés, de rue, de mariage, de nature ...

Costumes

Pour la danseuse :

- 1 sari indien, 1 jupon et 1 brassière
- 1 ensemble de sous-vêtement couleur chair
- 1 robe de mariée

Pour le musicien : tenue de concertiste classique, adaptée à la contrainte de l'instrument (ne pas entraver le cou) et à celle des mouvements (matière souple afin de danser et de changer de position librement).

La symbolique des couleurs a tenu une place prépondérante dans la création des costumes.

Comme exemple des pistes suivies :

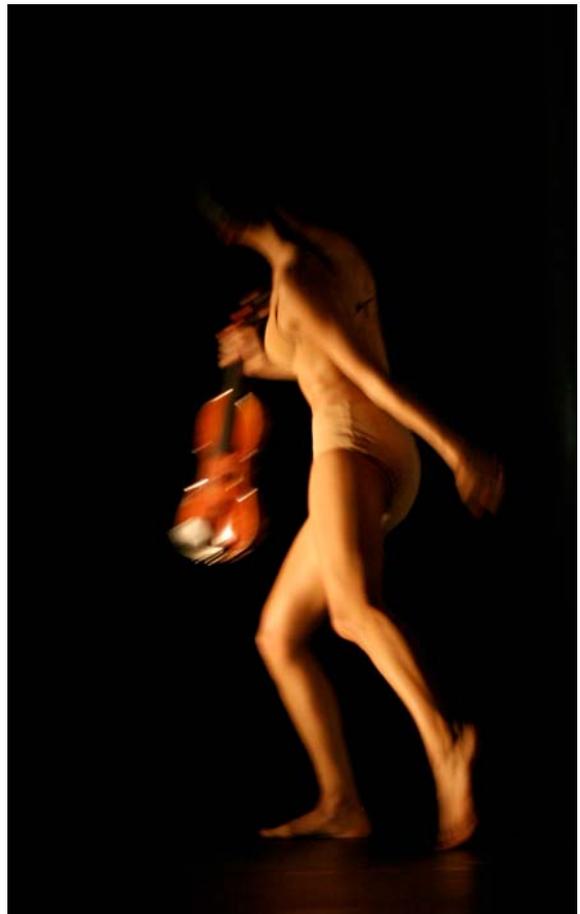
- Blanc : deuil (en Inde), mariage ou pureté (France), prêtre (Inde)
- Rouge : mariage (Inde), sexualité, sang, pays basque...
- Violet : l'amour de la vérité, la spiritualité, la fusion amoureuse...
- Noir : contre-couleur du blanc, Yin féminin, chaos...
- Orange : point d'équilibre de l'esprit et de la libido...



Scénographie

Pour l'ouverture du spectacle, un tapis de saris colorés est déployé sur le sol.

Le décor, volontairement dépouillé afin de favoriser un large espace pour le mouvement, est composé d'un pédalier multi-effets, d'un sampler et de deux violons (1 acoustique et 1 électrique) suspendus à cour et à jardin.



Lumière

La lumière sculpte l'espace et donne du relief au volume scénique. Appuyant les tensions dramatiques, elle induit un effet cinématographique sur les moments charnières des 3 parties, ou un effet d'ombre sur le corps pour mettre en valeur la pureté de certains mouvements.

Ateliers

Autour du spectacle, nous proposons la mise en place d'ateliers chorégraphiques pouvant s'adresser à des débutants, confirmés, ou professionnels.

Une partie du spectacle étant dansée en sari indien, il nous semble intéressant de développer des ateliers axés autour de cet habit. L'enjeu pour le public, tant indien qu'occidental, sera d'expérimenter l'expression corporelle dans un vêtement traditionnel et/ou quotidien, dont les particularités (la longueur, le drapé, la matière...) influent sur les mouvements, le rapport au corps, et l'identité.

Le concept du « musicien-danseur » est le second axe retenu pour développer des ateliers. L'objectif est d'allier la pratique musicale (instrument, chant ou rythme) à l'expression corporelle : trouver la liberté de mouvement malgré la contrainte de la partition.

Les ateliers seront composés d'un échauffement, d'un travail de recherche sur les possibilités de mouvement, puis d'un travail de composition personnelle des participants à partir des pistes trouvées.



Débats et réflexions possibles autour du projet

- Témoignage d'une métisse du 21ème siècle.

Doit-on choisir une culture plutôt que l'autre ?

- Le choix du "Sari" indien comme costume évoque le débat entre tradition et modernité en Inde (comme le témoignage d'une journaliste indienne qui m'avouait ne pas se sentir libre dans un sari et qu'elle passait son temps à le rajuster...)

- Est-il possible de "faire un" ou "faire corps" avec le costume pour libérer l'expression ?

Le costume, associé à une carapace, entrave-t-il la personnalité ?

Cette carapace imposée par les codes de la société, inhibe-t-elle l'individu ?

Calendrier

15 au 26 Septembre 2008 : répétitions au Centre National de la Danse (Pantin)

01 au 24 Octobre 2008 : répétitions au Centre National de la danse (Pantin)

03 au 28 Novembre 2008 : 1 mois de résidence de création au Laboratoire de recherche et de création artistique Thélème, Lussac (Charente) + 2 Répétitions publiques.

05 au 23 Janvier 2009 : répétitions et création costumes au CND (Pantin) et aux EMA de Vitry-sur-Seine

16 au 28 Février 2009 : répétitions aux EMA de Vitry-sur-Seine

02 au 06 Mars 2009 : répétitions et création lumière à L'auditorium de Jarnac

07 Mars 2009 : Première à l'Auditorium de Jarnac (Charente)

22 et 23 Mars 2009 : Représentations à l'Espace Kiron à Paris.

02 Avril 2009 : Représentation accueillie par les Ecoles Municipales Artistiques de Vitry-sur-Seine

04 Avril 2009 : Représentation au Daki Ling à Marseille

1er Août 2010: Représentation accueillie par l'Association Thélème, en Charente dans le cadre d'une randonnée-spectacle.

15 Janvier 2011: Représentation accueillie par la ville de Notre Dame D'Oé dans la Salle Oésia.

Partenaires

- Région Poitou-Charentes
- Spedidam
- Centre National de la Danse (**Prêt de studio**)
- Association Thélème
- EMA de Vitry-sur-Seine (**Prêt de studio**)
- Ville de Jarnac

Equipe artistique

Conception artistique,

Chorégraphie et danseuse

Céline Pradeu-Kanagasabai

Composition musicale et violoniste

Guillaume Blanc

Costumes et Scénographie

Delphine Ciavaldini

Régisseur Lumière

Laëtitia Monastério

Ingénieur son

Ludovic Palabaud

Photographe : Sophie Guillet – Servant

Caméraman : Jean-Claude Fernandes

Caméraman et monteuse : Clémence Boussirat



Chargé de diffusion : Eric Gervais – tel : (+ 33) 6 88 59 29 52 – diffusion@ericgervais.com



Céline Pradeu-Kanagasabai, chorégraphe et danseuse.

Française d'origine indienne, Céline se forme au Conservatoire National de Région (CNR) de Nantes, option danse classique, puis se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Paris, d'où elle sort diplômée en danse contemporaine –mention bien– en 1996. Par la suite, Céline choisit d'élargir ses compétences et se forme au Bharata-Natyam (danse classique de l'Inde du Sud), puis s'initie au Kathakali (théâtre dansé de l'Inde du Sud) en France et en Inde.

Parallèlement, ses multiples expériences professionnelles lui permettent d'expérimenter et d'approfondir le flamenco, la danse persane et le théâtre. Elle travaille régulièrement avec les compagnies Eva Luna, Nakissa et Les 3 Coups, et a collaboré avec les compagnies Tendanse, Les Séraphins, La Muñeca, Kahéna, Jasmina Prolic, Les Oiseaux, Tour de Babel, Thresh, TribuHock... Elle danse dans différents courts-métrages, dont un pour Arte (chorégraphié par Anne-Marie Reynaud) et prête son image à Patrick Le Doaré et Enzo Iorio pour des vidéodanses.

En tant que comédienne, elle tient plusieurs rôles dont celui de Juliette pour la Compagnie Les Oiseaux. En 2000, elle obtient le Diplôme d'État, option Danse Contemporaine, qui lui permet d'enseigner chaque année au sein d'associations, de conservatoires et d'écoles primaires. En 2002, elle fonde la compagnie Relevée avec Giusy Di Giugno dans la perspective de créer des pièces chorégraphiques contemporaines, qui n'hésitent pas à s'ouvrir à l'humour et au théâtre.



Guillaume Blanc, compositeur et musicien.

Violoniste, Guillaume débute ses études au Conservatoire de Marseille, puis les poursuit à celui d'Aulnay-sous-Bois où il obtient son premier prix de violon classique. Il intègre ensuite le Centre des Musiques actuelles et improvisées Didier Lockwood (CMDL), dans la classe de Didier Lockwood lui-même.

Il participe à de nombreux projets musicaux et cinématographiques (MK2 Désert Rebel, téléfilm Les Camarades pour France 2...) qui l'amènent à se produire régulièrement en France et à l'étranger. Il réalise des arrangements (quatuor à cordes pour « The Rabeats ») et accompagne des chanteurs issus d'univers aussi variés que la soul ou le slam. Spécialiste de l'improvisation, il est régulièrement invité par d'autres artistes en tant que soliste (Didier Lockwood, André Ceccarelli, Louis Winsberg, Thierry Derckel Sextet, Virgile Alien, Altaïr...).

En 2007, il expérimente la collaboration avec d'autres formes artistiques dont la danse (Cie Tour de Babel), et approfondit cet échange avec la Cie Relevée pour le spectacle CPK-30 ans. Depuis 2005, il interprète au sein de son groupe Powerfullswing ses propres compositions : un jazz ouvert aux autres styles musicaux et subtilement coloré.

"Je souhaite à Guillaume Blanc toute la réussite possible; les violonistes de Jazz ne sont pas encore légion, mais Guillaume fait certainement partie des meilleurs d'entre eux."

Didier Lockwood

Delphine Ciavaldini, scénographe et créatrice costumes

Diplômée du Westminster College de Londres en mode et costumes de théâtre, Delphine Ciavaldini a travaillé dans les plus grandes institutions britanniques : costumière dans l'équipe de Matthew Bourne pour *Car Men* au Old Vic Theatre, costumière pour *Midsummer Night's Dream* au Alberty Theatre, assistante costumière pour l'English National Opéra de Londres...

En 2002, elle arrive en Corse où elle travaille pour plusieurs compagnies de théâtre insulaires et différentes productions cinématographiques. Elle vit à Paris depuis 2006 et travaille pour le théâtre, la danse, la musique et le cinéma, en France et à l'étranger.

Laetitia De Menou - Monasterio, régisseuse lumière

C'est pendant son Deug d'Arts du Spectacle qu'elle a l'opportunité de faire la régie lumière d'un *one man show* qui sera joué dans plusieurs théâtres parisiens. Elle devient ensuite régisseuse générale à la Comédie de la Passerelle (petit théâtre parisien) où se succèdent de nombreuses compagnies aux répertoires variés, ce qui lui permet d'acquérir, en un peu plus de deux ans, une solide compétence.

Pour compléter son expérience dans la technique des éclairages, elle devient régisseuse lumière au Rutebeuf, théâtre communal de plus de 500 places, où elle travaille sur d'importants spectacles (Hugues Aufray, Florence Foresti, *Le Canard à l'Orange*, le Quatuor). Parallèlement, elle participe à la création lumière des concerts et spectacles du conservatoire et des associations de la ville de Clichy. Aujourd'hui, Laetitia travaille pour différentes compagnies (les Trois Coups, Eva Luna, Compagnie Relevée), des théâtres et des salles de concerts.

Ludovic Palabaud, ingénieur du son

Diplômé de la Maîtrise des sciences et techniques Image et Son de la faculté de Brest en 2002, il intègre, la même année, le Studio Acousti de Paris en qualité d'assistant ingénieur du son.

Pendant les années qui suivent, Ludovic devient ingénieur du son et collabore avec des artistes de Chanson Française tels que Benjamin Biolay (*Trash Yéyé*), Dionysos (*la mécanique du coeur*), les Primitifs du futur, Christophe, Coralie Clément, Bénabar, Olivia Ruiz, Maurane mais également de musique Jazz tels que les frères Belmondo, le pianiste Laurent De Wilde, Latchès (jazz manouche) et enregistre des musiques de film avec Mickaël Galasso (*Séraphine*) et Laurent PetitGirard.

En 2009, parallèlement à son activité en studio, Ludovic s'ouvre au monde du spectacle vivant et rejoint le projet CPK 30 ans.